

# Pressbook



## Friends of P.

Contact: Oliver Hahn [oliver.hahn@free.fr](mailto:oliver.hahn@free.fr)  
Notre site: [www.friendsofp.com](http://www.friendsofp.com)

# Le nouveau disque de Friends of P. un clin d'oeil:

Le disque est référencé **fnac** et par l'intermédiaire de "Believe", sera disponible sur les plateformes de téléchargement **fnacmusic**, **Virgin Mega** et **ipod**.



"Guitar Part" "Les Friends of P. ont su s'inspirer des grands maîtres tout en créant leur propre style."

"Why not?" "Ce disque là fait partie de ces albums au charme insidieux, de ceux qu'on remet encore et encore dans le lecteur de CD, juste parce qu'on a bien du mal à s'en passer."

"A découvrir absolument" "Un album à la lignée vertigineuse, assumée avec l'aplomb et la désobéissance d'un groupe à part. Comment émerveiller sans snobisme avec l'authenticité de l'amour de faire. A découvrir absolument et d'urgence."

"The French Touch" "Il faut se jeter dans cet univers de chaos maîtrisé, il le faut c'est tout ! Ne vous posez pas la question, mais vérifiez qu'il n'y a rien de fragile à côté de vous, l'état de transe qui anime ce groupe sur scène est communicatif et souvent dangereux pour le mobilier... On vous aura prévenus !"

"Indiepoprock" "Oui, ce disque est bien de 2005, et parvient à conjuguer exigence sonore et morceaux rock directs et pêchus."

## Sommaire

- 1.L'album "My favourite nightmare
- 2.L'EP "friends of p."
- 3.L'album "Blind Test"
- 4.Friends of P. Live
- 5.Articles divers

# 1. L'album "My favourite nightmare"

Guitar Part, juin 2005



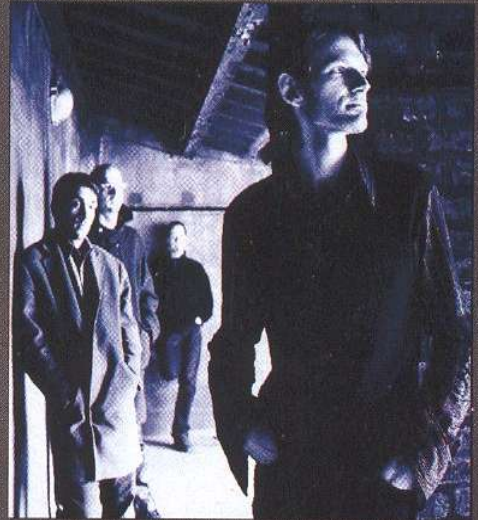
## FRIENDS OF P

My Favorite Nightmare

[www.site.friendsofp.free.fr](http://www.site.friendsofp.free.fr)

Saturation et rythmiques sont les mots d'ordre de ce premier album des « Amis de la pop/rock ». Les touches électroniques, autant trip-hop que new-wave, ne gâchent en rien le charme de cet album riche en mélanges. Une guitare rappelant les Smashing Pumpkins (*Cyber-Romance*), une saturation approchant celle des Bloody Valentine (*Sleepless*) : les Friends of P. ont su s'inspirer des grands maîtres

tout en créant leur propre style. Apaisants (*Swoon, Floating In A Cotton Sea*), ils savent aussi se montrer énergiques (*TV King*). L'atmosphère est parfois étrangement lourde et séduisante, comme des nuages gris annonçant un cataclysme (*Mask*). Refaire des cauchemars aussi agréables sera un vrai délice. **N.A.**



Webzine "Why Not?", avril 2005 (<http://sites.estvideo.net/tsomp>)

Il y en a beaucoup des groupes comme eux dans notre cher pays. Des groupes qui s'autoproduisent, qui se gèrent eux même, qui n'ont pas ou plus de maison de disque et se débrouillent avec les moyens du bord pour enregistrer leur musique et pour la faire connaître. Tous ces groupes n'en sont pas forcément plus malheureux pour autant car ils ont l'avantage, inestimable de nos jours, d'être totalement libres de toute contrainte commerciale.

En dehors du circuit officiel des majors, pas encore rattachés à tous ces micro-labels qui fleurissent partout en ce moment, ils existent quand même. Et c'est tant mieux, parce que c'est de cette richesse là que peut naître une vraie alternative à toutes ces pseudo-stars version kleenex, élevées au biberon de la télé marketing. C'est par ces groupes et ces artistes qui créent qu'on pourra enfin sortir du cercle infernal des gens qui ne font que recycler aujourd'hui ce qui a déjà marché hier. Si on prend le cas de Friends of P., voilà un groupe qui crée, s'invente, se cherche et finit par se trouver une identité propre. Une vraie, pas une préfabriquée par d'autres. Et ça s'entend. Evidemment, pour pouvoir entendre leur musique, il faut vraiment faire l'effort. Il faut déjà commencer par savoir qu'elle existe. Et pourtant, la musique de Friends of P. mérite bien qu'on s'y attarde.

Voilà donc un groupe qui en est à son deuxième album. Je n'ai pas le plaisir de connaître leur premier disque, je ne saurais donc pas vous dire si il est du même tonneau, mais ce *My Favorite Nightmare* m'a immédiatement plu. D'abord parce que la musique de Friends of P. est plutôt flatteuse, plutôt bien produite aussi. Ce qui n'est pas forcément le cas de toutes les autoproductions. Et puis aussi parce qu'elle a remué en moi des souvenirs pas forcément très lointain, mais en tous cas très chers. Pour faire court, Friends of P. a quelques points communs avec le mouvement actuel qui revisite les années '80. Mais il ne fait pas partie des pales copieurs ou pilleurs habituels qui se contentent de réutiliser les gimmicks et les sons de l'époque. Ce groupe là puise aussi son inspiration du côté de gens comme Radiohead ou les Pixies notamment, ce qui donne tout de suite une autre allure à tout ça. Et ça vous donne aussi une petite idée de l'exigence qu'ils imposent à leur propre musique.

Et la première chose qui saute aux yeux à l'écoute de *My Favorite Nightmare* est justement la qualité des morceaux. Jamais trop faciles, jamais trop évidents, avec juste ce qu'il faut de complexité et de ruptures de tons pour rendre chaque nouvelle écoute aussi intéressante que la première. Et pourtant la musique de Friends of P. est tout sauf pénible ou prise de tête. Comme leurs modèles musicaux avoués, leur musique vous flatte d'abord l'oreille, l'air de rien, avant de devenir votre compagnon de route. *TV King* est un Rock cinglant du genre à vous scotcher sur place, mais avec sur la fin cet accent Pop qui arrondi les angles. *Sleepless* est du même genre, vif et pourtant costaud, se terminant dans des accents quasi Metal. En fait chaque morceau semble contenir plusieurs idées, plusieurs thèmes accolés. Ce qui fait que la plupart des chansons se termine sur un tempo ou une mélodie différente de celle du départ. Et tout ça passe avec une douceur et une facilité déconcertante, sans cassure. Sans jamais donner l'impression de forcer. Dans sa forme, *Cyber Romance* ou *Swoon* pourraient presque ressembler aux derniers opus de Depeche Mode, avec ces mêmes ambiances à la fois sombres et romantiques et aussi cette évidente facilité de la mélodie. *The Choice* est un des morceaux qui lorgne visiblement vers les 80's, mais avec suffisamment de détachement et de naturel pour qu'on ne puisse pas si facilement y coller une étiquette bien définie. Le spectre musical des Friends of P. est même suffisamment large pour qu'ils se risquent sur des terres plus Electro et sombres comme sur le très réussi *Mask*. Avant de repartir vers des territoires plus légers sur *You & Your Ghosts* ou *Sinking Into You*.

Qu'il soit autoproduit ou pas ne change rien à l'affaire, *My Favorite Nightmare* fait partie des albums les plus attachants ce début d'année. Un de mes préférés du moment. Ce disque là fait partie de ces albums au charme insidieux, de ceux qu'on remet encore et encore dans le lecteur de CD, juste parce qu'on a bien du mal à s'en passer.

**Webzine "A découvrir absolument", avril 2005**  
(<http://www.adecouvrirabsolument.com/friendsofp.htm>)

Si les rentals restera un groupe que l'on aimera ressortir à l'occasion d'une rencontre d'anciennes victimes du restau universitaire, un groupe lui a choisi le titre phare du groupe comme nom. On imaginait les raccourcis friends of pixies, friends of placebo (beurk)... Touchant à tout les friends of P pourraient se perdre, se ventiler, devenir un aérosol pour les insectes qui rampent ou qui volent, indifféremment. Au lieu d'être volatile, ce disque de friends of P est du lourd, dans le sens le meilleur qui soit. Etourdi par une telle production entre rock noisy et pop (voir electro teutonne sur *The Choice*), le groupe ébahi avec comme installation effarante *My favorite nightmare*. Absorbant les influences comme d'autres pourraient vous inventer l'histoire, Friends of P perd de l'assurance dans le phrasé, chantant les mots comme une accidenté chez l'orthophoniste. Mais qu'à cela ne tienne, ce phrasé saccadé et appliqué s'avouera être l'atout de chanson écrite pendant une avalanche, la tension froide de la neige (interpol en trame sur *TV King* et son clin d'œil à sacrée soirée) au trousse. Bluffé par autant d'audace, on cherchera le bémol, comme Guy Roux après une victoire d'Auxerre cinq à zéro, mais rien n'y fera. Un album à la lignée vertigineuse, assumée avec l'aplomb et la désobéissance d'un groupe à part. Comment émerveiller sans snobisme avec l'authenticité de l'amour de faire. A découvrir absolument et d'urgence.

**Webzine "IndiePopRock", mai 2005** (<http://www.indiepoprock.net/review.php?id=1005>)

Après leur premier EP (éponyme) avec lequel ils nous avaient charmés, et quelques premières parties de choix, les Friends of P. reviennent aujourd'hui avec cet album de 11 titres. Y figurent d'ailleurs quelques chansons présentes sur ce fameux EP.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est l'étonnante maîtrise sonore dont le quatuor fait preuve : la preuve d'une vraie identité, ainsi que d'une belle maturité. Mais commençons par le commencement : avec *My favorite nightmare* (le premier titre de ce disque), la voix de crooner pop d'Oliver, qui s'est bonifiée avec le temps, se pose sur un tapis électrique planant. Les Friends of P. s'expriment en anglais, c'est certainement la langue qui sied le mieux à leur musique éthérée.

Chez eux, l'atmosphère est essentielle (la belle *Swoon*, toute en arpèges de guitare délicats et piano désabusé, ou *Floating in a cotton sea*, belle ballade mélancolique).

Oui, ce disque est bien de 2005, et parvient à conjuguer exigence sonore (le formidable *Plastic Souls*, beau et oppressant) et morceaux rock directs et pêchus (*TV King* ou encore *Mask*). Les Friends of P. aiment toujours autant les refrains qui s'envolent (*The Choice*). L'influence U2 ? En tout cas, si influence il y a, elle a été bien digérée, et sagement recrachée dans un parterre de sons foutrement actuels. Bravo à eux.

**Webzine "The French Touch", février 2005**  
(<http://www.thefrenchtouch.org/tft/objet.php?objet=860>)

Dire que je l'ai attendu celui là c'est un moindre mot ! Depuis mars 2003 les Friends of P nous laissent nonchalamment attendre leur troisième galette. Régulièrement on avait droit à un petit "ça avance", "on enregistre ci ou ça", "on a refait des prises", etc... Les Friends of P. sont assez versatiles sur le net par le biais de forums divers et ne sont donc pas avares de nouvelles mais d'albums point ne voyait venir... Il faut dire que, pour ceux qui ont déjà assisté à un concert, c'est le genre de groupes dont on attend les productions avec impatience. De galère en remises en question, "My favorite nightmare" est enfin disponible.

La grosse surprise c'est que l'objet est très proche de ce qu'ils peuvent produire sur scène : un maelström puissant aux volutes torturées entre rock électro et poésie sonore. Pas de "trahison" de la technique ici, tout est à la hauteur de leur savoir faire. L'ensemble rock électro torturé est fidèlement reproduit sur cette chose ronde et plate qui, comme n'importe quel disque en somme, n'inspire que l'indifférence qu'un morceau de plastique peut véhiculer avant de rentrer dans une platine. La technologie est l'amie des Friends of P. et le son est déchirant ! Quand on connaît l'amour de la perfection sonore du guitariste Lionel Pezzano (qui monte sur scène avec une planche à repasser pleine d'effets qui valent des fortunes) on se dit que si le disque a mis autant de temps à sortir c'est en partie parce que ses oreilles étaient à la recherche de quelque chose de particulier.

Particulier leur univers l'est : cyberculture, télé réalité et romantisme décalé se mêlent en une même insomnie aux couleurs de cauchemar. Entre "Cyber romance", "Tv king" et le déchirant "Mask" (I love America... but not you" alors que la voix d'un président réélu scande des promesses vide d'espoir), on est forcément télescopé / agressé / ému par les rugissements du chanteur capable pourtant aussi d'une extrême douceur ("Sleepless" entre autres), prélude nécessaire à des déchaînements aux vertus trippantes non négligeables. Les Friends of P. sont des hommes de leur temps. Des écrivains du présent, désespérément ancré dans cet effroyable "maintenant", là où certains groupes s'inspirent du passé et d'autre paraissent préfigurer l'avenir. Eux sont là, de toute leur musique, avec la rage et la peur pour compagnons de route et cette fascination morbide que la technologie et le monde contemporain peuvent produire.

Textes et musique sont liés, enchaînés devrai-je dire, rien d'illustratif, c'est d'un ensemble qu'il s'agit. Seul bémol, les paroles en anglais, qui font que les non-anglicistes passeront à côté du texte et que les anglicistes, ces prétentieux, trouveront peut-être l'accent d'Oliver certes totalement adapté à ses phrasés mais souvent peu académique.

Pour l'anecdote, une autre raison du retard de ce très bel objet (la pochette rappelle un certain Hopper) est que la section rythmique a connu des déboires et c'est pas moins de deux bassistes que Friends of P. aura épuisé sur ce disque ! Un nouveau est sur les rangs, il lui faudra survivre à Pierrick et à ses martèlements, le p'tit veinard, y en a qui connaissent pas leur chance !

Un p'tit conseil pour la route ? Il faut se jeter dans cet univers de chaos maîtrisé, il le faut c'est tout ! Ne vous posez pas la question, mais vérifiez qu'il n'y a rien de fragile à côté de vous, l'état de transe qui anime ce groupe sur scène est communicatif et souvent dangereux pour le mobilier... On vous aura prévenus !

# Friends of P sur la lancée

Le groupe mulhousien défendra ce vendredi, au Noumatrouff à Mulhouse, son nouvel album en première partie de Sharko. Entre pop et électro.

Mais où était passé Friends of P ? Voilà près d'un an qu'on était sans nouvelle de ce groupe pop mulhousien jusque-là prometteur. Une absence scénique qui, à y regarder de plus près, ne s'apparente pas à un stand by.

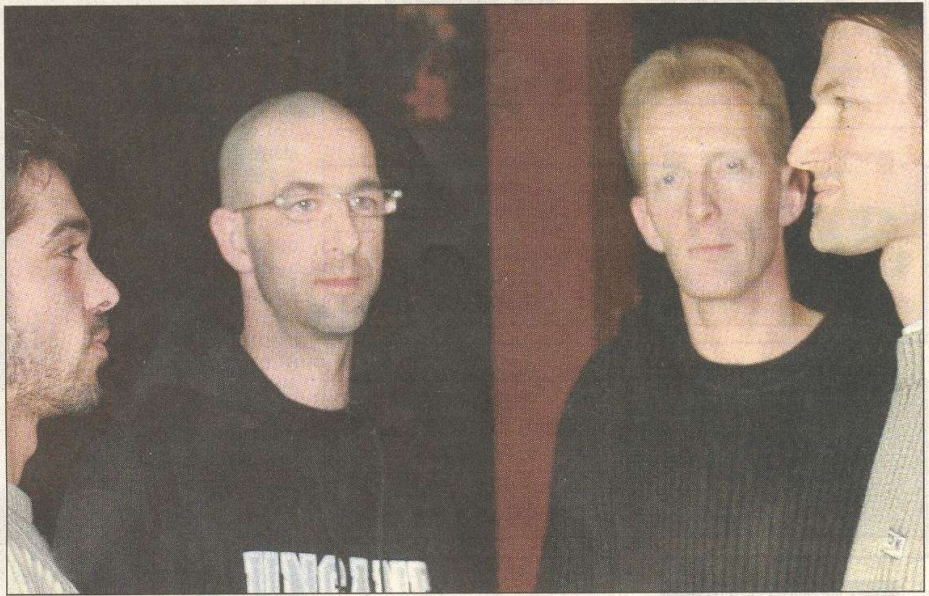
2004 est plutôt à cataloguer dans leur parcours comme une année charnière avec les arrivées successives d'Eric aux machines, de Thierry à la basse et, plus encore, de l'enregistrement de leur second album après *Blind test* sorti en 2001. « *A la différence près que le nouveau est bien plus abouti et produit. Il est le fruit d'un gros travail accompli, palier par palier, depuis notre création en 1999...* ».

## Une cinquantaine de concerts

Car si Friends of P s'est fait sa petite place au soleil sur l'échiquier de la scène locale, sa réputation ne doit rien à personne, ni au hasard.

La progression constante du groupe combine un certain nombre d'ingrédients irréfutables menant doucement, mais sûrement, vers des horizons plus dégagés : répétitions, recherches constantes de sons et de mélodies et mise à l'épreuve d'une set-list aux oreilles, plus ou moins affûtées, des publics des salles et clubs d'ici (festival des Artefacts, premières parties d'Eskobar à la Laiterie, de Venus à la Poudrière...) et d'ailleurs (Festival NPAN aux Instants chavirés à Montreuil, au Gibus ou au branché The house of love parisiens...).

Si les influences essentielles de



MARC-ANTOINE VALLORI

Après un an d'absence, Friends of P revient sur le devant de la scène fort d'un album et d'un set musclé.

Friends of P sont toujours à rechercher du côté de la pop britannique et des références incontournables tels Radiohead et les Pixies, la touche électro permet à présent au groupe de lorgner vers les univers de Massive Attack et Portishead. Une nouvelle ligne artistique du groupe que l'on peut découvrir sur l'ensemble des onze titres que compose *My favorite Nightmare*, titre du nouvel opus enregistré aux forceps à l'Atelier sonore de Kingersheim.

A la froideur de *My favorite nightmare* ou de *You & your ghosts* succède l'efficace *TV King*, face à

la pop fiévreuse de *Sleepless* et de *Floating in a cotton sea*, *Swoon* apparaît comme le chaotique contre-poids et le presque « Depeche modien » *Cyber-Romance* ouvre vers la balade rafraîchissante mais néanmoins torturée *Mask*.

## En anglais

Onze titres, donc, exclusivement en anglais (« *Je ne m'imagine même pas chanter dans une autre langue* » dixit Oliver le chanteur) qui permettent au groupe de faire les yeux doux à la Suisse ou à l'Allemagne et de mieux saisir encore

le chemin parcouru à l'auditoire des premières heures. Démarrage de cette remise à plat, le vendredi 28 janvier au Noumatrouff en première partie de Sharko.

Friends of P participera également au Superbowl aux Tanzmatten de Sélestat au mois d'avril tout en rêvant, à haute voix, de trouver un manager digne de ce nom. Une tout autre histoire... ☺

MARC-ANTOINE VALLORI

## ↳ Y ALLER

Vendredi 28 janvier à 21 h, au Noumatrouff, rue de la Mertzau à Mulhouse.

## 2.L'EP "Friends of P."

**Webzine "IndiePopRock, 2003 (<http://www.indiepoprock.net/review.php?id=379>)**

Avec un nom tiré d'un morceau de l'unique album des Rentals (groupe dans lequel s'était réfugié le 1er bassiste de Weezer, certainement lassé de la dictature de Cuomo), les Friends of P. de Mulhouse partent déjà avec un capital sympathie auprès de ceux qui aiment leur pop mélodique et noisy.

Ces quatre-là ont de la bouteille, ils ont notamment effectué quelques 1ères partie prestigieuses dans leur région (Eskobar, au hasard, tiens ça rime), et ça se sent dans leur musique, très carrée. Les Friends of P. ne sont pas des débutants !

En ce qui concerne ce 4 titres, il s'agit d'un avant-goût de leur album autoproduit, à paraître début 2004. Cette fois, ils se sont donnés les moyens de leurs ambitions : en effet, le son est excellent, le mix réussi, well done guys ! (les Friends of P. s'expriment en anglais)

Les arrangements sont pertinents, et le tout est assez atmosphérique (tiendrait-on là les Pink Floyd de la pop indé ma chère madame ?)

Les morceaux sont construits comme des crescendos, et tout au long de cet EP, les FOP font preuve de leur diversité musicale (en restant dans le rock, quand même) : des déflagrations sonores presque noisy de « Sleepless » (où le « I hope you are connected » de Oliver agit comme un mantra) aux ambiances plus intimistes de « You and your ghosts ».

Ce 4 titres se termine sur « Swoon », réussite à la basse pesante et aux guitares déchirant le ciel sombre de leurs éclairs bleutés.

Petits points noirs : la voix du chanteur aurait gagné à faire preuve de plus d'articulation, et son accent anglais est à travailler.

Néanmoins sa voix est chaude, et évoque même parfois Bono (« Sleepless »).

On attend l'album !!!

**Webzine "M la Music", 2003 ([http://www.m-la-music.net/article.php3?id\\_article=822](http://www.m-la-music.net/article.php3?id_article=822))**

Enfin un groupe français qui sait chanter anglais ! A les écouter attentivement, ces quatre boys de Mulhouse n'ont rien à envier à leurs compères du Royaume-Uni. Tout sonne vrai : le son, le texte, la langue de Shakespeare qui sort de la bouche d'Olivier Hahn comme s'il était né outre-Manche.

Dès le premier morceau le ton est donné, c'est du rock. "Cyber-romance" débute l'album avec une voix grave mais distincte et plutôt belle. La guitare est omniprésente derrière, en sourdine, elle monte, monte jusqu'à l'explosion et la saturation pour notre plus grand plaisir. On enchaîne avec "Sleepless", ça pulse, on ne perd pas de temps. Rythme rapide, voix synthétisée, guitares saturées, ça me rappelle du très bon Midnight Oil, c'est aérien, triste et surtout puissant. S'enchaînent "You and your ghosts", morceau inquiétant et enfin "Swoon", meilleur morceau de l'album à mon goût : la voix est ténébreuse mais avec élégance (pas comme certains groupes de trash métal bidons que je ne citerai pas...), le son est aérien, psychédélique et angoissant.

Pour résumer ce quatre titres : authenticité, puissance, professionnalisme, trois ingrédients qui font de ce disque un très bon opus. Friends of P. est un groupe suivre de très près donc ce maxi autoproduit n'est qu'un aperçu de l'album complet à paraître début 2004. La mise en bouche était excellente, on attend le plat de résistance, qu'on ne loupera sous aucun prétexte.



### **Webzine "Alcatraz Productions", 2003**

**(<http://www.speedvibes.com/show.php?PHPSESSID=18c0d5b3a82092f5121342cf0f5c59ba&code=20112potin>)**

Des harmonies pop new wave, un chant bien senti qui positionne immédiatement FRIENDS OF P dans le clan des bons groupes, un son de guitare mixant plusieurs nuances de bruits et d'atmosphères, ...

On retourne le CD et on ouvre le courrier d'accompagnement ... et là, étonnement ! FRIENDS OF P are french ! Eh oui! Encore des Alsaciens plein de talent qui nous démontrent que les français peuvent faire de l'excellent rock international chanté en anglais. La passion pour la musique est la plus forte, et les atmosphères mélancoliques et carrément romantiques disons-le sont plus qu'efficaces. L'accent frenchy du chanteur lui donnera certainement le cachet exotique qui séduira les auditeurs, et surtout les auditrices d'outre Manche.

Ce n'est pas un hasard si ce groupe a fait la première partie de Jay Jay Johanson et de The Electric Soft Parade : ça sonne ! et c'est tout à fait le style de musique qui peut vendre des albums, pour peu qu'une Major veuille bien descendre de son arbre à Marketing.

'Fly baby fly' apporte un peu de sauvagerie dans ce monde d'ambiances réverbérées, et le tube potentiel 'You and you Ghosts' nous emmène sur une planète electric pop sans défaut. Bref, allez vite surfer sur leur site et ne ratez pas FRIENDS OF P en concert !

# 3. L'album "Blind Test"

Fanzine "Planet of Sound", juillet 2001



## Courts Métrages

### Friends of P

Si le revival années 80 est généralement d'une pauvreté affligeante, certains, comme Zoot Woman, s'en sortent tout de même avec les honneurs. C'est aussi le cas de Friends of P, groupe Mulhousis-Grenoblois, qui sort son premier album auto-produit, en provenance directe de l'année 1988, et intitulé: Blind Test (for artificial brains). Sans complexe, Olivier le-chanteur-élève-au-son-new-wave, assume et même revendique des références musicales parfois trop évidentes: "L'album s'appelle Blind Test car chacun pourra s'amuser à y deviner les influences". A tel point que Friends of P semble parfois avoir fait consciemment du Cure, du U2, voire du Aphaville ou du Sisters of Mercy... "Pour Let it shine, je voulais une sorte de symphonie curiste avec une longue intro. The Choice est un véritable clin d'oeil aux années 80, une sorte de "carpe diem kraftwerkien" avec des paroles aussi basiques que la musique. Drive est le gros clin d'oeil à U2." Exercice de style qui pourra être jugé comme ennuyeux pour certains, et fascinant pour d'autres. Car l'album, qui aurait peut-être gagné à être diminué de deux ou trois chansons, contient des morceaux fabuleux dont les incontournables Pat's new bicycle, Nightcrawler et Pop Superstars, magnifiques chansons pop sans prétention qui vous trotteront dans la tête et vous deviendront vite indispensables. Enregistré dans des conditions précaires pendant les tempêtes de décembre 1999, Blind Test n'est disponible que depuis avril 2001: "Je me demande encore comment on s'en est sortis: tensions humaines, froid de canard... On a explosé 2 entrées de mon rack de ma carte son, on était paumés au fin fond d'une campagne bourguignonne, on bouffait mal, on dormait mal, on avait plein de couilles de matos, on était sur les nerfs. La nuit qui a suivi la fin de la dernière prise de batterie, il y a eu la fameuse tempête de décembre 99, les murs qui tremblaient et plus d'électricité!! On a dû tout rapatrier et rentrer en Alsace. On avait heureusement toutes les batteries et basses sur CD-rom! On a rentré les guitares et les synthés dans le studio de ma grand-mère dans

une résidence de personnes âgées!" (d'où la pochette!). Les Friends of P ont dû apprendre sur le tard: "Le plus difficile quand on s'auto-produit c'est de tout prendre en charge de A à Z, surtout quand on ne connaît rien à la base... Mais c'est aussi ce qui est excitant! Le plus dur est de mixer, ça nous a d'ailleurs pris un an. Il a fallu des heures et des heures pour arriver à un résultat qui, somme toute, ne sonne pas complètement pro..." On a envie de rajouter que c'est justement cette maladresse qui séduit dans ce disque, qui donne, à la limite, encore plus de pertinence à la démarche du groupe... On y retrouve le son de nos vieux Smiths, Cure ou Joy Division. Et le chant d'Olivier Jolliment maniéré eighties, rajoute au côté légèrement vieillot de cette pop-rock acidulée. Pour se procurer l'album, ou dans votre Fnac en leur demandant de le faire venir de la Fnac de Mulhouse. "On ne connaît pas du tout le milieu de la musique. On se manage nous-mêmes, et comme on bosse tous, il est très difficile de connaître le milieu, trouver des plans et des dates qui nous arrangent tous... On compte sur les médias et les labels et maisons de disque auxquels on a envoyé notre album." Alors... Qui veut devenir l'ami de P?

Propos recueillis par Salomé Jouan

FRIENDS OF P "Blind Test (for artificial brains)" Contact: <http://www.olivier.hahn.free.fr>

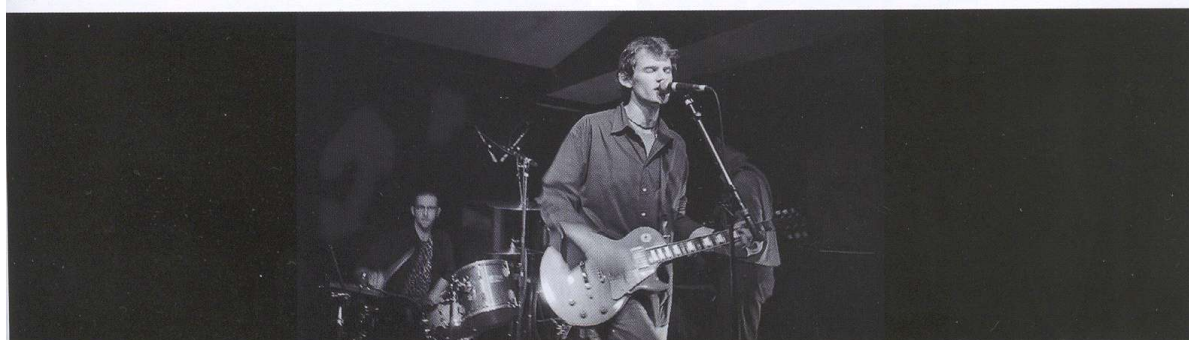
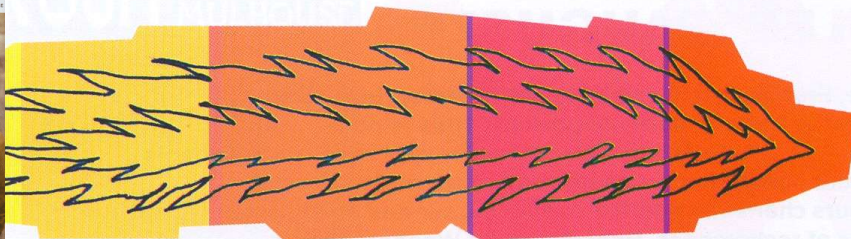


# 4. Friends of P. live

Polystyrène, avril 2004  
à l'occasion du Festival des Artéfacts



MUSIQUES :: FESTIVAL DES ARTEFACTS



## LES AMIS DE MES AMIS...

Plaisir, Playback, Playboy, Playgirl, Playwithfire ou Popmusic, mais de qui les membres de Friends of P. sont-ils donc les amis ? Tentative de réponse avec Oliver Hahn, chanteur et guitariste de ce groupe mulhousien qui tourne depuis quelques années et s'apprête à sortir, courant mai, son deuxième album auto-produit.

### D'où est venue l'idée d'un nom aussi ouvert, aussi énigmatique ?

En fait ce nom est un clin d'œil au groupe The Rentals dont le premier single, datant d'une dizaine d'années, était intitulé *Friends of P.* On aime beaucoup le morceau, et le titre nous semblait assez énigmatique, les gens se demandant : « Mais qui est ce P. ? »

### Dans la courte histoire de Friends of P., quels sont les instants qui vous ont semblé enthousiasmants ?

Des concerts assez importants, les premières parties de The Electric Soft Parade, d'Eskobar ou de Venus, nous ont aguerris ; ils constituent évidemment les instants les plus marquants. Il n'y a rien de plus gratifiant que d'entendre et de voir le public saluer ses propres compositions. Par ailleurs, nous apprécions aussi les moments de création des morceaux, quand surviennent les premières étincelles soniques.

### Je suppose que le concert dans le cadre du festival des Artéfacts constitue une nouvelle étape particulière pour le groupe...

Bien sûr ! J'en rêvais il y a deux ans quand j'étais simple spectateur et que je vibraï sur les riffs de Dyonisos. Toucher autant de monde est une occasion unique. Nous appréhendons ce concert avec énormément d'excitation et d'envie. Cette attente est déjà un plaisir en soi !

### À l'écoute des morceaux qui figureront sur votre prochain album, j'ai été surpris par la maturité du propos. On vous sent très à l'écoute de tout ce qui peut se faire en matière de de rock, de pop, et même d'électro...

Les quatre membres du groupe, Pierrick (batterie), Nico (basse), Lionel (guitare) et moi-même sommes de véritables éponges culturelles. Je suis personnellement passionné de musique et de cinéma. Actuellement, je suis littéralement envoûté

par la BO de *Lost in Translation* et par le groupe Lali Puna. Cela dit, si de nombreux disques paraissent chaque jour, je ne suis pas persuadé que nous vivions actuellement un sommet de créativité, le marketing gouverne. Même s'il est vrai que le rock revient, depuis un an ou deux, sous l'impulsion des Strokes ou des White Stripes, et qu'il se métisse facilement avec l'électro ou l'orgne du côté de la chanson et du hip hop. Avec Friends of P., nous nous inscrivons modestement en tant qu'embryon qui tente de recycler au mieux ses influences pour afficher une identité propre.

### J'ai lu sur votre site que vous aviez de solides affections eighties...

J'assume cette affection eighties qui ne fait pas forcément l'unanimité au sein du groupe ! J'ai été bercé par la new wave et resterai un fan de la première heure de U2, The Cure, Depeche Mode, New Order ou des Pixies. Je pense que le revival eighties actuel provient du fait que notre culture occidentale fonctionne par cycles et que, tous les dix ans, on redécouvre les morceaux de la décennie précédente. En plus, cette période, avec le recul, a été recouverte une couche de vernis kitsch plutôt séduisante ! De toute façon, je crois que j'aime toutes formes de musique, à partir du moment où celles-ci sont faites avec sincérité.

### Votre propos musical est énergique, très électrique, le tout appuyé par une rythmique solide, mais on sent en arrière-fond un sentiment latent qui oscille entre vitalité et désespoir...

La vie, elle-même, n'oscille-t-elle pas entre vitalité et désespoir ? Il est vrai que la musique ne me touche que lorsqu'elle est porteuse d'émotions très intenses. Et qu'est-ce qui serait plus intense que le désespoir ? J'aime concevoir, à titre personnel, la musique comme un exutoire me permettant de transformer mes blessures et peines en vibrations positives et jubilatoires, sous une forme qui s'apparenterait à du recyclage sonique.

Propos recueillis par Théo

**Friends of P.**, en concert le 25 avril au Hall Rhénus  
*Blind test*, album auto-produit  
*My Favorite Nightmare* (titre provisoire), sortie prévue en mai 2004  
<http://site.friendsofp.free.fr>  
[oliver.hahn@free.fr](mailto:oliver.hahn@free.fr)  
Tél. 06 88 73 28 05



**L'Alsace, avril 2004**  
à l'occasion du concert à l'Asso6

**CAF'CONC'NEWS**

**Ça glisse à l'Asso 6**

Entre sport qui glisse et musique qui rock, le lieu alternatif l'Asso 6 renouvelle les cultures urbaines. À découvrir samedi soir avec le pop-rock de Friends of P.

**Mercredi 31 mars**  
Le Wooly Ewok (trippy, hip-hop) + scène ouverte Colmar Kerkendallien 19 h (gratuit) - Strasbourg Laiterie 21 h

**Jeu 1<sup>er</sup> avril**  
Mortyo (pop rock), Mulhouse le K - Nérocide (soirée étudiante), Mulhouse Nourmahal 20 h - Ekt (Friday the 13<sup>th</sup>), Brunselt l'Asso6 à 22 h - Gekko (musique des aïeuls), Essenheim le Caf'Conc 20 h - Ancevoir (punk, Canada) + EWH, Strasbourg Molodt 21 h - The Ate (pop, Hollandais) + Mast, Strasbourg Laiterie 20 h - Coticarone (rockabilly reggae) + Nyoman, Strasbourg Laiterie 19 h 30 - Réveol (post-punk, Canada), Strasbourg Molodt 21 h - L&B (soirée hard-rock), Strasbourg Molodt 21 h - Bass, Colmar, Freiburg (3) Mitzhars 20 h - Gazy Heintzmayr quartet (jazz), Zurich Rod Fabrik 20 h 30.

**Vendredi 2 avril**  
Scène Paroît 3 2nd Gear + guest, Mulhouse Nourmahal (soirée 16-merci) - Ancevoir (punk, Genève) + Le massacre du client de 15 h (noise/rock) + Texas Mergel (country garage), Belfort savoirs des arts 21 h - Friends (rock, world), Essenheim le Caf'Conc 22 h - Les Dabus (jazz, funk) + Balle (rock) + Nivette, Paderborn salle des sports 20 h - Enjeyable (metal-core) + Dptic Voice, Dierdorf (OH) le Sac - Mousse on Abax, Zurich Rotstoffsägel - Mousse auf der Axt, Freiburg (3) Fr-Son.

**Samedi 3 avril**

Friends of P ( indie rock) + the Garmex, Whitequarter (electro punk), Mulhouse Brunselt l'Asso 6 à 21 h - Fecop (folk world), Essenheim le Caf'Conc 22 h - The Saur (rock) + 320bits, Colmar Krakon/Triple - Ancevoir Radical Soul (reggae) + Mod in Shantytown, Montbéliard atelier des Médas 21 h - Kawaii Noise (japonaise world), Strasbourg Rhébus 20 h 30 - Soleil de 7<sup>es</sup> (second system reggae reggae), Strasbourg Molodt 21 h - Mithology (electro), Bâle Spremercha 21 h - Tshute in Alliance par des groupes locaux, la Chaux-de-Fonds Bâle Test 21 h 30 - Mousse auf der Axt, Zurich Rotstoffsägel.

**Dimanche 4 avril**  
Nou Simpson (pl. Espagne), Strasbourg Molodt 20 h - The Crawl (rock, GB) + the Zutons, Strasbourg Laiterie 20 h - I Ammy Les (reggae) + Brigadier Jerry, Nancy Terminal Export - Tracool (punk, Hollande) + The Greenox, Bâle Spremercha 21 h - Mousse auf der Axt + Elacider & the Q&B, Zurich Rod Fabrik 19 h 30.

**Lundi 5 avril**  
C (post rock, Tchéquie) + guest, Strasbourg Molodt 21 h - Mousse auf der Axt (rock), Strasbourg Laiterie 20 h.

**Prochainement**  
Départé le 8 avril à Colmar, Ademe Chavé le 8 avril à Mulhouse, Moutier Magnériat avril à Strasbourg, Diefold le 10 avril à Colmar, G&B le 15 avril à Colmar, Chauxvex le 16 avril à Mulhouse, Laurent Vouty le 23 avril à Delle, J&F le 24 avril à Zurich et le 13 mai à Nancy, Festival des Amateurs du 23 au 25 avril à Strou-



Friends of P. au prochain samedi à Brunselt.

bourg, Strasbourg 6 décembre le 25 - M - Mousse, Avo le 24, Réveol au 800 Drefense, Ségol, Avo le 21, J&F le 24 avril à Zurich, Loudbeat le 30 avril à Colmar, Washington Dead Cats le 6 mai à Montbéliard, Mogy' Cherd le 6 mai à Strasbourg, R&B Lovers le 14 mai à Mulhouse, Pink Floyd le 16 mai à Zurich, Orquele' Accorde le 26 mai à Colmar, Pink Goggles le 23 mai à Karlsruhe, M&A le 8 juin à Mulhouse, Eternis

Dato le 9 juin à Strasbourg, M&A le 18 juin à Zurich, P&C Collet le 25 juin à Nancy, Bastard le 2 juillet à Arrasville et le 11 à Freiburg (D).  
**E+ ANNONCEZ VOS CONCERTS :**  
Réception au plus tard le vendredi pour passer le samedi, uniquement par e-mail, à Caf'Conc'News, 52, avenue Kennedy, 68200 Mulhouse, fax 0374.666.452, e-mail: conc@cedo-hiero.com

**L'Alsace, juin 2003**  
à propos d'un concert au Barock

**SORTIR**

**Friends of P. au Barock**

Le groupe Friends of P. se produira ce samedi 20 juillet à partir de 21 h 30 au Barock de Thann. Ce quatuor jouant sur les ambiances parfois planantes, parfois saturées, a su conquérir un nombreux public en mai dernier à Aspach-le-Bas. Pixies et Radiohead sont deux références revendiquées par ces Haut-Rhinois qui aiment créer des atmosphères grâce à l'originalité de leur musique. ●

**L'Alsace, mai 2002**  
à propos du Festival Mix'Thur

# Les bains défoulent

Trois formations locales aux styles divers et variés, dont le point commun reste l'esprit et l'attitude rock, ont animé le premier festival de Mix'Thur samedi dernier.



Cette première soirée rock organisée par Mix'Thur a donc fait le plein en places en énergie, et s'avère être une répétition de bon augure pour le festival de l'été prochain, annoncé pour fin juillet.

**V**INGT-ET-UNE HEURES. Pas loin de 200 personnes attendaient la fin des derniers réglages avant de pouvoir s'y mettre. L'association Mix'Thur avait délocalisé son premier festival à Aspach-le-Bas, plus exactement dans la salle polyvalente.

**Friends of P.** est le premier à démarrer les festivités. Jouant sur des ambiances parfois planantes et brumeuses (effets de scène), parfois plus saturées (il y a 2 guitares électriques), le groupe crée des atmosphères dont la voix dresse les contours.

Entre une rythmique qui évoque les *Pixies* et des climats où les guitares s'approchent des *Cure*, le combo allait imposer son style. Cordes triturées, clavier martelé : tout s'est achevé dans un ultime assaut sonore, punk à souhait, qui nous montrait un groupe qui se lâche, sérieusement habité par sa musique. Une tonalité délibérément rock était ainsi donnée à une soirée prometteuse.

Deuxième à se lancer sur la piste, **Hybrid Fondation** fait dans le mélange des styles, qu'on appelle aussi de la fusion. Alliant des percussions orientales à des guitares funky, voire carrément metal, le groupe nous renémore la fougue des *Rage Against The Machine*. Sauf qu'ici, trompette et trombone (un invité de *Talent* est survenu) rivalisent avec la batterie pour apporter une petite touche de jazz. Côté chant, le phrasé oscille entre rap et reggae. Un autre invité, à cordes vocales cette fois (de *No Cox Apple*), s'est essayé à fond dans le chant à onomatopées et les déhanchements intempestifs pour le plus grand bonheur d'un public qui se remuait. A la fusion de la musique, a alors succédé la fusion des corps, qui sautent dans le vide sans élastique. Le cocktail revigorant a fait son effet, en attendant de s'enrichir encore. Dernier invité de la soirée, **Watchback** a continué dans la lancée « métallique », bien décidé à repousser les limites du son. Son métal hurlant (brutal core), soutenu par deux chanteurs au chant caractéristique (des voix gutturales, du plus profond de la gorge), était entrecoupé de scratches à la manière de Slipknot. Une batterie flanquée d'un autre jeu de toms pour secouer un peu plus encore, se trouvaient sur scène, et martelaient violemment le rythme, suivies d'une basse qui se basait sur l'essentiel. Entièrement voué à l'immédiateté de sa musique, jamais avare de gestes et de tripes, Watchback n'a pas ennuyé son public. ■

**BRUNO NEUVÉ**

➔ **SURFER**  
Pour plus de renseignements : [www.chez.com/mixthur](http://www.chez.com/mixthur)

**SORTIR**

**L'Alsace, décembre 1999**  
à propos d'un concert au Noumatrouff

ALSACE
**AUJOURD'HUI**
47



*« Friends of P », ce soir au Noumatrouff (57, rue de la Metzau à Mulhouse).*

## Tutti frutti

*Résistons à la pression : ce soir, quinze bars, boîtes ou salles de Mulhouse proposent un cocktail détonnant : musique et jus de fruits. Un peu partout, des animations, des concerts inopinés, des interventions de la brigade anti-fruits accompagneront un torrent de vitamines. L'alcool ce soir sera non grata, mais cela n'empêchera pas les réjouissances. Un exemple parmi d'autres : le Noumatrouff propose un concert d'un groupe bien de chez nous : « Friends of P ». De la pop indépendante à découvrir à partir de 22 h, entrée gratuite. Et pour étancher sa soif : un cocktail au nom imprononçable : le surf nouma fruchta.*

Le cocktail est à 10 F dans les bars, 20 F dans les boîtes, dans tous les lieux participants à l'opération : La sein des nattes, le Cagibi, la Bar des lacs, le Noumatrouff, le Casse le Surfer, le Madras Café, le Montagne, l'Artich, le Farnese, le Stand, le Café des arts, le Top, Aquile Côté, le Grillon.

**TUYAU**

« Nom de code Y2K »

Que se passe-t-il lorsque, entre autres, un couple de femmes, un rappeur, une journaliste débraillée, un scientifique averti, un informaticien arrogant, une directrice d'agence hautaine et un ordinateur se retrouvent coincés dans un centre administratif ?

Réponse aujourd'hui à 20 h 35, au CCL des Colons (27, rue Maréchal à Mulhouse) lors de la présentation de « Nom de code Y2K », rencontre de l'an 2020 : une comédie écrite et jouée par l'association « Tangram jeunes ».

Entrée : 20 F, gratuit pour les moins de 12 ans.

# 5. Articles divers

## Guitar Part, février 1999

Le coup de projecteur par Guitar Part (on s'appelait encore ARA, à l'époque)



# BAND A PART

Quatrième tournée, et quasiment que des p'tits gars du Nord. Félicitations à l'Alsace qui nous plante deux représentants sur trois. Hé, il est où le Sud ? C'est comme les metalleux... Ça existe plus on quoi ? En tout cas, plus que deux sélections avant le premier vote du lectorat. Dans les blocs, on s'impatiente. On en connaît même qui ont les dessous humides...

## Ce mois-ci...

### NARCYSS (Narcyss)



Un mois de ch'bis qu'on l'a pêché. Originaire de l'Alsace, petite bourgade des environs de Lens, Narcyss réunit Christophe (basse, chant), Julien (batterie) et Serge (guitare et chant). Ajoutez à cela la présence de la muse élève, qui lorsqu'elle n'inspire pas les trois scars, compose elle-même certains des titres, le groupe est au complet. D'ailleurs, c'est elle qui est à l'origine de Narcyss, titre éponyme du groupe, qualifié pour Band A Part, en elle a signé ni plus ni moins que paroles et musique. Christophe, Serge et Julien se sont rencontrés sur scène (pour une fois que c'est dans un bar...) dans la région Lemoise, à l'occasion de la Fête de la musique en 1997. In hoc, Narcyss se consacre au songwriting. Aujourd'hui, on a environ une cinquantaine de titres à notre répertoire, et lorsque on fait des concerts, ça se passe plutôt pas mal... On a un son simple, proche du son rock fin 70/début 80, est un mélange de rock, blues, boogies, et-rock... » OK les gars, mais vous avez pas l'impression d'exploiter le juteux filon « celui-là ? » On bosse sur des mélodies parfaites, liques, pas injoues. Les textes sont en

**NARCYSS**  
Origine : Colonne-Riquart (57)  
Date de création : juillet 1997  
Genre : rock alternatif  
Membres : Julien (batterie), Christophe (basse, chant), Serge (guitare, chant), Hélène (voix, chant), Hervé (guitare, chant), Tim (percussions), Hélène Segard/Hélène Segard.  
**ARA**  
Origine : Alsace (57)  
Date de création : décembre 1997  
Genre : pop new wave  
Membres : Olivier (chant/guitare), Lionel (guitare), Guillaume (basse), Pascal (batterie), Eric, Up And Down (Clive Nolan, Lionel Razard).  
**GALISTEO**  
Origine : Strasbourg (67)  
Date de création : « ça est nulle la question, l'est tout seul »  
Genre : pop-rock varié  
Membres : Nicolas a enregistré le titre avec Jean-François à la basse, Céleste à la batterie, et Gregory à la guitare solo.  
Titre : La Mort des amants (Baudelaire/Galisteo).

Krueger Lionel, l'autre guitariste du posse de une Fender Stratocaster et de l'indie, on est parti enregistrer le titre studio de Strasbourg, et on était saugé du résultat, alors on vous l'a. Maintenant, avec ce qui nous arrive, à que ça plaira aux lecteurs et qu'on nous... En attendant le vote, Ara cherche un nouveau batteur, si possible dans le Haut-Rhin. Objectif ? Enregistrer l'album complet, et bien sûr figurer dans Band A Part. En tous cas, on remercie GP d'être à des petits groupes, mais non passionnés, de se faire connaître. »

### GALISTEO (La Mort des amants)

Premier artiste solo à être qualifié dans la nouvelle version de Band A Part, et c'est encore un Alsacien. A six ans, Nico reçoit sa première guitare et suit des cours, tout d'abord avec un prof de guitare blues, puis avec une religieuse à la retraite (si, si !). A douze ans, il achète sa première guitare électrique et monte un groupe qui s'essaye à des rep's Téléphone. Huit ans plus tard, il débute Strasbourg, guitare et mandoline, et ce parallèlement à ses études, à côté de son service militaire, j'ai enregistré ma première maquette : deux titres, ils figuraient La Mort des amants. A la sortie, il se lance dans le milieu strasbourgeois et parvient à assurer la partie de sa Majesté Louis Bertignac à l'année dernière. Et puis j'ai décidé d'annoncer à GP pour dire que ce que je j'étais bien, et que vous alliez voir ce qu'alliez voir puisque j'allais vous l'envoyer le champ. Vous, vous m'avez dit que je bien et que vous l'écouteriez. En fin j'étais excité. Et une semaine après, à Paris m'appelaient. Comme quoi, des fois ça se passe bien. La Mort des amants, à gins, c'est un poème de Baudelaire que j'a mis en musique avec l'aide de plusieurs l'yeux. J'ai utilisé une guitare jumbo à acoustique Bee & Billy et une basse à

### ARA (Up & Down)



Ces Alsaciens nous tannaient depuis un moment pour passer dans Band à Part : ils envoient des chocolats tous les trois jours, des pulls tricotés par leurs mamies... Alors on a craqué. Non, non, on rigole, dites à mamie de ranger les aiguilles... En fait, Ara a un peu plus d'un an d'existence, et a vu le jour grâce à une petite annonce parue dans le GP n°42. Olivier, Lionel, Guillaume et Pascal nous ont envoyé leur petite maquette, confectionnée avec leurs petits doigts boudinés. Et nous ? Ben, on a été séduit par leur savant mélange d'influences à l'origine du titre "up&down", entre autres: Radiohead, U2, blur, pixies, cure, portishead, mais surtout une véritable identité. En bref, pour nous, Ara, c'est un groupe pop-rock dans toute sa splendeur, que... Et voyez qu'on s'était pas trompés des masses, puisque d'après Olivier, chanteur-guitariste, « Ara pratique un

Ces Alsaciens nous tannaient depuis un moment pour passer dans Band à Part, ils envoient des chocolats tous les trois jours, des pulls tricotés par leurs mamies... alors, on a craqué! Non, non, on rigole, dites à mamie de ranger les aiguilles... En fait, Ara a un peu plus d'un an d'existence, et a vu le jour grâce à une petite annonce parue dans le GP n°42. Olivier, Lionel, Pascal et Guillaume nous ont envoyé leur maquette confectionnée avec de petits doigts boudinés. Et nous? On a été séduits par leur savant mélange d'influences à l'origine du titre "up&down", entre autres: Radiohead, U2, blur, pixies, cure, portishead, mais surtout une véritable identité. En bref, pour nous, Ara est un groupe pop/rock dans toute sa splendeur, qu'il et voyez qu'on ne s'était pas trompés des masses, puisque d'après Olivier, chanteur-guitariste, "Ara pratique un croisement Radiohead/Blur, noctué U2/Smashing Pumpkins" (note de la rédaction: j'ai jamais parlé en ces termes, là ça fait limite pèteux et prétentieux! ;o) ). Et le son Ara? "Je joue sur une Epiphone et un ampli Gallien-Krueger (note de la rédaction:... que je me suis fait voler depuis...) et Lionel joue sur une Fender Stratocaster. Quant à Band à Part, ça a été la grande croisade! Pour le concours, on a cassé la tirelire pour aller enregistrer un titre dans un studio de Strasbourg et on vous l'a envoyé. On espère maintenant que ça plaira aux lecteurs et qu'on aura un retour." En attendant le vote, Ara cherche un nouveau batteur, si possible dans le Haut-Rhin (note de la rédaction: c'est ainsi qu'est arrivé quelques semaines après le vieux punk à peau de panthère! ;o) ). Objectif? Enregistrer bientôt un album complet et bien sûr figurer dans Band à Part. En tous cas, on remercie GP de permettre à de petits groupes, mais non moins passionnés, de se faire connaître".

## BANDE DE GROUPE

# Friends of P.... et de pop rock

*Le regain de force d'une certaine vision indépendante du rock sur toutes les scènes fait des émules. Parmi eux, Friends of P., qui est bien décidé à raviver le genre hybride.*

Des cendres d'un "Ara" (nom d'une première formation), Friends of P. émerge en 1998. Le nom du groupe, volontairement énigmatique, correspond au titre d'un groupe qu'ils apprécient (qui veut jouer à le trouver ?). Les influences musicales des quatre membres de la formation définissent un "cadre" artistique, plus ou moins extensible, qui lévite autour d'une pop rock dont Radiohead redore le blason depuis quelques années. D'ailleurs, le fan club du dit Radiohead (Ne Pas Avaler) a organisé au mois de mars un festival, à Paris, auquel Friends of P. était invité. Ce festival, logiquement baptisé "Nepasavalienne", aux forts parfums de pop que l'on peut imaginer, fut donc un des moments forts du groupe qui fut contacté grâce à un lien sur le site de Radiohead.

Oliver (chant & textes) habite Grenoble, Lionel (guitare, claviers et composition de la majeure partie des morceaux), Guillaume (basse) et Pierrick (batterie et chœurs) résident entre Mulhouse et Saint-Louis et n'entendent pas en rester là. Dans l'optique d'une prise en

main plus organisée de leur groupe, 14 titres auto produits existent d'ores et déjà sur un CD, lui-même enrichi depuis peu de six nouveaux titres, comme le confirme Pierrick : « *L'univers musical, outre quelques-unes de nos influences toutes particulières que sont Pixies, The Cure, Pavement, Blur et Radiohead, tourne beaucoup autour du rock "indé" avec un son pop... L'appellation "pop rock" n'est donc qu'un résumé dans un monde musical malheureusement fait d'étiquetages* ».

Les objectifs sont figés : démarcher les programmeurs de salles et festivals – 60 CDs ont déjà été envoyés – pour trouver des dates de concerts, ré-enregistrer le CD qui existe, trouver un label et une distribution. Ce n'est pas une mince affaire, mais c'est l'agréable fardeau de tous les groupes régionaux. ●

CHRISTINE HART

**SAM.**

### ➔ SE PROCURER

Le CD est disponible à Forum (Saint-Louis) et à la Fnac de Mulhouse.

Vente par correspondance et contact : Pierrick au 03.89.67.73.65 – b.pierrick@wanadoo.fr

URL : <http://oliver.free.free.fr>

## BANDE DE GROUPES

### Friends of P attend son heure



Les Friends of P ont acquis des expériences scéniques diverses et veulent défendre leur nouveau CD.

DR

Après plusieurs dates de concert notoires dans la région, le groupe Friends of P cherche à valider l'essai réussi de son CD en s'exportant dès que possible. Les dates de ce week-end sont proches du département, mais l'objectif est tout autre.

Friends of P est né en 1999 d'une volonté très pop, caractérisée en partie par les gimmicks chers aux groupes d'outre-manche les plus encensés.

Mais l'eau a coulé sous les ponts et le groupe s'est aguerri, fort d'expériences scéniques diverses et d'accointances artistiques affirmées... Entre-temps, Oliver (chant-guitare rythmique), Lio (guitare, claviers, arrangements), Piek (batterie, chœurs) et Thierry W. (basse) ont en effet agrémenté leur instrumentation de samples et de boucles, ce qui vaut au groupe de se définir lui-même comme « un pont entre Pixies et Massive Attack »... et qui peut donner une idée de l'évolution artistique du combo.

#### Des concerts et un CD

Si Lionel et Oliver composent beaucoup, les morceaux sont tous peaufinés en répétitions, de manière spontanée, sans qu'une influence particulière ne s'impose dans leurs choix, malgré des goûts prononcés pour des formations prépondérantes, comme le confirme Piek : « C'est vrai que le groupe apprécie tout particulièrement des groupes comme Pixies, Portishead ou Radiohead. Mais bon, rien ne servirait d'essayer de refaire ce que de grands groupes savent parfaitement faire sonner,

des dates de concert « tout seul », les membres du groupe s'attellent à la tâche avec endurance. Quelques concerts bien ciblés les ont amenés à réfléchir à une suite logique (une tournée ?), tout en s'interrogeant sur les réelles possibilités qu'a un groupe régional à s'imposer hors de ses terres : « On a fait pas mal de salles à Paris, joué avec Venus, Escobar, Electric Soft Parade, au Noumatrouif, à La Laiterie (fest. Artefact 2004) et dans plusieurs bars de la région... Tout ça, à force d'envois et de relances réussies. Mais si quelqu'un veut sérieusement s'en occuper, c'est avec grand plaisir ! Ce serait vraiment bien de faire une tournée hors de la région, histoire de défendre notre disque, de le présenter », précise Piek. Le disque en question fait suite à deux autoproduits (2000 et 2003), il est sorti en février 2005 et redore qualitativement le blason du groupe. Enregistré à Paris, Strasbourg et à l'Atelier Sonore de Kingersheim, il a été réfléchi avec un soin particulier à représenter le groupe sous toutes ses facettes, il est donc normal de penser à le faire connaître. Par conséquent, Friends of P est à présent logiquement confronté au problème majeur de toutes les formations locales en devenir : qui va prendre en charge le management du groupe pour y arriver... et où le trouver ?

SAM

#### ↳ Y ALLER

Friends of P seront vendredi 23 septembre au KTS de Freiburg (Allemagne) avec The Durgas et samedi 24 dans le cadre du festival Back to School à Goxwiller (67 - à côté de Barr) avec Hellsuckers.